

Jean-Louis Masson : « Stimuler l'économie de la ville »

RENCONTRE Grands projets, université ou aire d'accueil des gens du voyage : le maire livre sa vision de l'année à venir. L'opposition aussi

En ce début d'année, Jean-Louis Masson est un maire « heureux ». Il considère la population gardéenne comme « une communauté » et voit dans sa fonction une manière d'incarner le rôle de « père de ses concitoyens ». À ce titre, il cherche à rassurer. La crise? « On ne s'interdit aucun projet et on table sur plus de 11 millions d'euros d'investissements. » Les subventions aux associations? « On privilégiera les associations communales. Il n'y aura pas de coupe sombre. » S'il met déjà la pression sur le préfet pour le dossier des gens du voyage, Jean-Louis Masson semble accueillir 2010 avec sérénité. À tel point qu'il ne dira pas un mot sur ses relations, pourtant houleuses, avec l'opposition. Entretien.

Ses vœux aux Gardéens : « D'abord la santé ! »

« Je leur souhaite la santé, qui est la base de tout. Je suis bien placé pour le savoir, après être moi-même passé par quelques difficultés. Mais aussi de l'amour et du confort matériel. J'ai une pensée particulière pour ceux qui sont affectés par la douleur. »

Budget : « On vise 2,2 millions d'euros d'économie »

« Le budget 2010 s'établira à 41 millions d'euros, avec un endettement réduit à 8 millions d'euros. Même si j'espère qu'on va rentrer dans une phase de sortie de crise, le contexte budgétaire est complexe et nécessite une gestion intelligente. Nous poursuivrons donc les économies de gestion. En dix ans, nous en aurons réalisé 10,6 millions d'euros. En 2010, ce sera 2,2 millions d'euros d'économie, tout en maintenant un investissement de plus de 11 millions d'euros pour stimuler l'économie locale. Le tout, sans toucher au taux d'imposition et en conservant un compte administratif excédentaire. D'où proviennent ces économies? Par exemple, sur dix budgets, nous



En s'en prenant durement à Jacques Laisné, ancien préfet du Var, et en soutenant l'ex-président d'université Laroussi Oueslati, Jean-Louis Masson n'a pas fait dans la langue de bois lors de notre entretien de nouvelle année (Photo C. R.)

sommes passés de 763 à 715 fonctionnaires, dont seulement 18 ont été transférés à TPM. »

« Les "solidarités" sont une priorité »

« Une crèche et environ 80 logements sociaux et d'accession sociale à la propriété vont être créés à Jean-Baptiste-Clément. Une école maternelle, une ludothèque et une maison de la petite enfance vont voir le jour à l'espace Santoni. À plus long terme, on a même un grand projet de maison de retraite qui serait un bâtiment à énergie positive : il produirait donc plus d'énergie qu'il n'en consommerait. Ça fait partie de notre ambition permanente de privilégier le développement durable. »

Aménagements urbains : « No parking, no business »

« Nous avons deux grands projets structurants. Il y a l'aménagement du Vieux chemin de Sainte-Musse et de

la RD86 entre La Garde et Le Pradet. Et puis la création du parking à Gérard-Philippe, dont les travaux commenceront entre cette année et l'an prochain. Il y aura des contraintes, mais nous mettrons en place des parkings de délestage. De toute façon : "No parking, no business!" Il faut redonner du souffle au centre-ville. »

« Laroussi Oueslati était un président ambitieux et courageux »

« Sans m'immiscer dans la gestion administrative qui ne relève pas de ma compétence, je voudrais aller à travers du climat général. J'ai travaillé avec Laroussi Oueslati. Même si nous ne sommes pas du même bord politique, nous avons eu une coopération très fructueuse. La ville n'a jamais été autant impliquée dans des partenariats avec la fac que sous sa présidence. Il n'y a pas de développement d'un territoire s'il n'y a pas de développement de son

université et de sa recherche. Laroussi Oueslati était ambitieux et courageux dans sa vision de l'USTV. Il a donné du dynamisme à l'université, créé des filières, construit des projets. »

Gens du voyage : « Le préfet est payé pour faire respecter l'ordre public »

« Certes, les collectivités doivent d'abord se mettre en conformité avec la loi. En ce qui nous concerne, les travaux d'aménagement de l'aire d'accueil de La Chaberte devraient être terminés à la fin de l'année. Et si tout cela a mis autant de temps à se mettre en place, ce n'est pas par manque de volonté politique, mais bien parce que l'Etat, avec ses délais administratifs, n'a jamais accéléré le processus. Ce même Etat, justement, qui doit être capable de faire respecter la loi et de prendre ses responsabilités. Or, l'année dernière, la ville a été bloquée par les gens du voyage dans une indifférence totale ! Je trouve ça scandaleux ! Si le préfet n'est pas capable de faire respecter l'ordre public - la seule compétence qui lui reste - qu'on la lui enlève ! Que je sache, il est payé pour ça. TPM a fait ce qu'il fallait faire sur ce dossier. Au préfet de jouer son rôle. Ou alors, supprimons les préfets ! »

« Je suis un homme de droite sociale »

« Je me considère comme un homme de droite sociale. Cette gauche de la droite qu'incarnait, selon moi, Philippe Séguin. J'avais une grande admiration pour lui et ses convictions. Elles sont résumées, d'après moi, dans cette phrase d'Albert Camus : « On ne décide pas de la vérité d'une pensée selon qu'elle est à droite ou à gauche. Et moins encore ce que la droite et la gauche décident d'en faire. »

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MATTHIEU DALAINE
ET SÉBASTIEN HÉNOT**